

Le conte des tumuli de Frizet.

Comme dans la plupart des endroits où se trouvent des vestiges de villae gallo-romaines du I^{er} et II^e siècle, il y avait des habitations appelées « Domus » pour celles des maîtres et « Insulae », qui étaient des petites dépendances, pour les ouvriers agricoles. Au centre, se trouvait la « Rustica », sorte de ferme de l'époque. Le maître était souvent un notable qui régnait sur la région cultivée et une personne fort respectable qui vivait dans l'opulence des habitats ruraux en périphérie du vicus de Namur à l'époque gallo-romaine.

Après leur décès, les funérailles de ces maîtres et leur famille étaient organisées selon des rites spécifiques à la culture gallo-romaine et les corps amenés dans une nécropole à incinération. Là, un bûcher était dressé au-dessus d'une fosse creusée dans le sol. La dépouille était placée sur le bûcher et après quelques offrandes aux dieux et à la terre, le feu était bouté.

Dès que les cendres étaient refroidies, on apportait des objets usuels aux défunts tels que vaisselle, vases, amphores, etc. afin qu'il puisse, dans l'au-delà, continuer à vivre. Parfois, on plaçait les cendres dans une urne funéraire.

Ce fut le cas en ce qui concerne les deux tumuli de Frizet. En 1837, des fouilles furent organisées pour découvrir ce que renfermaient ces deux buttes de terre dans le Bois des Tombes. Le président de la Société Archéologique de Namur, Adolphe Borgnet, un professeur d'université passionné d'histoire, fit une description si méticuleuse des verreries découvertes que le conservateur du Musée Archéologique de Charleroi, très intéressé par la trouvaille, en devient le gardien fidèle.

Parmi la vaisselle retrouvée, une bouteille en verre à panse ovoïde et à haut col avec une anse plate attire notre attention. Le fond de cette bouteille est fêlé à plusieurs endroits. On imagine mal qu'on ait placé une bouteille cassée dans la tombe...

De même, nous imaginons mal que les archéologues l'ait abîmée en faisant les fouilles ; ou alors tout aurait été cassé mais pas fêlé !

Le mystère reste entier : qui a fêlé la bouteille du tumulus de Frizet ? Pour le vase de Soissons, nous savons, Clovis tua d'un coup de hache le soldat qui avait brisé le vase, un an auparavant, en s'exclamant probablement : « le bris du vase de Soissons ne nous aura coûté qu'un Franc ! ».